



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne

BIFAO 6 (1908), p. 61-69

Léon Barry

Deux documents concernant l'archéologie chrétienne.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711523	<i>Bulletin de liaison de la céramique égyptienne 34</i>	Sylvie Marchand (éd.)
9782724711400	<i>Islam and Fraternity: Impact and Prospects of the Abu Dhabi Declaration</i>	Emmanuel Pisani (éd.), Michel Younès (éd.), Alessandro Ferrari (éd.)
9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724711547	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tébtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène

DEUX DOCUMENTS CONCERNANT L'ARCHÉOLOGIE CHRÉTIENNE

PAR

M. LÉON BARRY.

M. Chassinat a bien voulu me communiquer quelques manuscrits acquis par le regretté M. Bouriant pour la bibliothèque de l'Institut français d'archéologie orientale. En les déchiffrant, j'en ai trouvé qui m'ont paru offrir un certain intérêt pour l'étude de l'archéologie et de la liturgie chrétiennes, ce qui m'a conduit à les publier dans ce recueil.

I

UNE ADJURATION CHRÉTIENNE.

Provenance inconnue. Ce papyrus, d'une longueur très disproportionnée avec sa hauteur, a 0 m. 31 cent. sur 0 m. 08 cent. Il a été plié d'abord quatre fois dans le sens de la longueur, puis quatre fois en largeur et formait ainsi un petit rouleau de 0 m. 05 cent. sur 0 m. 015 mill. Le tissu en est d'une qualité claire et très résistante; l'écriture a été disposée perpendiculairement aux fibres. La paléographie me paraît être de la fin du IV^e siècle. L'écriture est ferme, large et régulière, les liaisons assez rares, les jambages de l'*t*, *v*, *p*, *φ* sont très allongés. Le texte, en raison de l'époque tardive et de la classe inférieure à laquelle sans doute appartenaient le scribe et le possesseur du papyrus, est d'une surprenante incorrection.

+++ ΑΓΙΟСΟӨΕОСКΑВРІНАМХАНПОІѠСАІТННЌАНѠНМОУМЕCA
KYPIEOOEEOSPATAΞICONФИРАДЕЛФИСКАITAΞEKNAAYTHC
KYPIEKYPIEKYPIEOOEEOCθEOOESPATAΞICONMETAYTHCOY
...COYXPHCTOSCΕΛΗCONMOIKAIAGOYOUMOYKYPRIE

Ligne 1. La première croix est ansée. — On lit aussi bien ΜΕΤΑ.

Ligne 2. Le τ de ΤΕΚΝΑ est caché sous une tache d'encre.

Lignes 3-4. ΟΥ...COY, nom propre? ΑΓΟΥΟΥ (sic), pour ἀκούου. Remarquez la substitution réciproque du Γ en Κ dans ΚΑΒΡΙΗΛ.

ἀγιος ὁ Θεὸς (Γ)αβριὴλ Μ(ι)χαὴλ ποὶ(η)σαι τ(ὸ)ιν(ν) (ἰ)καν(ό)ν μου Μέσα
κύριε ὁ Θεὸς πάταξ{ισ}ον Φηραδέλφη(ν) καὶ τὰ τέκνα αὐτῆς
κύριε κύριε ὁ Θεὸς Θεὸ[s] Θ[εὸ]s πάταξ{ισ}ον μετ' αυτῆς ου..
. . .]σου (?) Χρ(ι)στὸς ἐλέησόν μοι (sic) καὶ ἀκούου μου κύριε

«Ô Dieu saint, Gabriel, Michel, donnez-moi satisfaction à moi Mesa !
«Seigneur, ô Dieu, frappez (foudroyez?) Philadelphe et ses enfants !
«Seigneur, Seigneur, Seigneur, ô Dieu, Dieu, Dieu, frappez avec elle V....!
«Christ, ayez pitié de moi, écoutez-moi Seigneur!»

Cette invocation se compose de quatre propositions simples, sans liaison grammaticale entre elles, et construites chacune d'une manière presque identique. Elles débutent par un ou plusieurs vocatifs, que suivent l'impératif et le complément de l'impératif. Dans Θεὸς et Χριστὸς le nominatif remplace le vocatif.

Je traduis l'expression ποίησαι τὸ ικανόν μου par «donnez-moi satisfaction», tout en reconnaissant que cette interprétation est douteuse; mais je n'en sais point de plus probable.

Le sens de πάταξ{ισ}ον ne saurait être précisé absolument, mais sa signification générale me paraît évidente. La traduction la plus faible est «battre, frapper». Il est rarement employé dans la langue classique sans un datif ou un accusatif de moyen.

Φηραδέλφης est une prononciation vicieuse pour Φιλαδέλφης. η=ι est un fait commun à toute la grécité et λ=ρ est spécial à l'Égypte. On trouve μεχια pour μεχιρ (CRUM, Copt. mon., n° 8522), σταύλαχον pour σταύραχον (KIRCHHOFF, C. I. G., n° 8661).

Oυ[...]σου est très vraisemblablement un nom propre, peut-être le mari de Philadelphe. Il est incorrectement employé au génitif ainsi d'ailleurs que ΦΗΡΑΔΕΛΦΗΣ.

Tous les érudits, qui sont quelque peu familiers avec les origines du christianisme, connaissent l'adjuration chrétienne découverte en juin 1890 dans la

nécropole d'Hadrumète en Afrique⁽¹⁾. Le document que nous apportons ici est, par l'étendue, beaucoup moins considérable. Il doit cependant en être rapproché, car il s'ajoute à la série encore assez rare des «tabellæ devotionis» provenant avec évidence d'un milieu chrétien⁽²⁾. Il appartient sensiblement à la même époque et nous montre d'une manière aussi frappante l'obscurité de certaines consciences où pénétrait la foi nouvelle. Le motif de cette prière étrangement intéressée est encore plus choquant que celui qui inspira Domitiana, la chrétienne d'Hadrumète. Celle-ci, en effet, ne voulait qu'attirer l'insensible Urbanus, et ne lui souhaitait d'autre mal que d'être torturé d'amour et de s'unir à elle par le mariage. Notre papyrus dévoile la haine basse et féroce d'un misérable contre une famille qu'il voudrait détruire tout entière. En outre, Domitiana ne s'adresse pas directement à Dieu; par son invocation magique, elle veut contraindre un *esprit gisant*, sans doute l'esprit d'un cadavre, *δαιμόνιον τωνεύμα τὸ ἐνθαδε κείμενον*, d'agir en sa faveur. Ici, au contraire, c'est Dieu lui-même, le Christ et ses archanges, qui sont appelés à servir la haine de Mesa. Il n'en faut rien conclure, sinon que la religion la plus noble et la plus charitable est impuissante à dissiper toutes les laideurs du cœur humain.

II

FRAGMENTS D'UN SERMON SUR LA CÈNE.

Je donne ce texte sans commentaire. Malgré de nombreuses recherches, je n'ai pu m'assurer s'il appartenait ou non à une œuvre déjà connue. D'autres seront sans doute plus heureux.

⁽¹⁾ MASPERO, *Nouvelle «tabella devotionis» découverte à Hadrumète*, p. 101 et seq. et pl. VI dans DE LA BLANCHÈRE, *Collection du Musée Alaoui*, 1^{re} série; H. LECLERCQ, art. *Adjuration*, dans *Dictionn. d'archéol. chrét. et de liturgie*, t. I, col. 527 et seq. J'offre ici mes plus vifs remerciements au R. P. H. Leclercq, qui m'a adressé,

au sujet du monument publié ici, de très précieuses remarques.

⁽²⁾ Un texte publié dans *Archäologische Zeit.*, 1881, p. 309, 310, demande à Jao, à Hel, à Michael, à Nephto que Gaius Stalcius Liberarius soit odieux à son entourage. Note de H. LECLERCQ, *ibid.*, art. *Amulettes*, t. I, col. 1800.

Parchemin. Trois feuillets écrits au recto et au verso, de 0 m. 25 cent. de hauteur et de 0 m. 17 cent. de largeur. Belle onciale couchée. Les marges (droite et gauche) et les lignes ont été soigneusement tracées à la pointe sèche.

FRAGMENT A.

[Folio I, *recto.*]

πρὸς ημᾶς πάλαιτον
φύντα . ἴωμεν ἀμ
φω επὶ την ἐγκλεε
στάτην σιῶν . καὶ ἡ
5 Δωμεν τῇ διανοῖα ἐις
την ἀκρόπολιν ἔκει
νην . πῶς ὁ κρατῶν
τὰ ἄκρα τῆς γῆς . ἐπὶ το
μυστικὸν δεῖπνον η
10 τοιμάζετο .
Πῶς ὁ κλεῖμενος ἐπι
τῶν χερογειμ . τῷ
δεῖπνῳ ἀνεκλίνετο .
Πῶς ὁ τυπικῶς βρωθεις
15 εν αἰγύπτῳ . τον ἔαγ
τογ τύπον προσιέται .
πῶς ὁ μυστικῶς θύσια
σθεις εν αἰγύπτῳ . ἔκει
σε ἑκογιώς ἔαγτὸν
20 . θύσιάζει .
καὶ φαγων τον τύπον .
ῶς πληρωτής τῶν τύ
πικῶν . εξεφανεν
την ἀληθειαν . βρῶμα
25 ζωῆς αγτός παράγτῃ
κα ἔαγτον παραθεμεν^{ο[ε]}

[Folio I, *verso.*]

ὅπως τῷ τέλει τῶν
παρ αγτογ τεοεσπισμέ

ΝΩΝ ΤΗΝ ΑΡΧΗΝ ΑΓΘΙC
 ΣΥΝΑΤΑC . ΤΩΝ ΠΑΝC
 5 φωC ΑΓΤΦ ΔΕΔΟΓΜΕ
 ΝΩΝ . ΔΟΛΙΧΕΓΟΥCΑC ΕΙC
 ΛΕI ΤΟ ΓΕΝΟC ΤΩΝ ΑΝΩΝ⁽¹⁾
 ΚΑΙΝΗ ΚΑΤΑΣΤΑCΕI . ΤΑC
 ΤΗC ΦΙΛΑΝΙΑC⁽²⁾ ΑΓΤΟY
 10 ΘΕΙΑC ΔΩΡΕΑC ΠΑΡΑСХИ .
 ΠΕΡΙ ΩΝ ΔΕΞΑI ΔΗΤΟI ΤΦ⁽³⁾
 ΘΕΙΩΝ ΕΓΑΓΓΕΛΙΩΝ ΤΗ⁽⁴⁾
 ΕΞΗΓΗCΙN .
Εσειοντων γάρ ΑΓΤΦ⁽⁵⁾
 15 φΗCΙN . λΑΒΩΝ Ο ΙC ΑP
 ΤΟΝ ΕΚΛΑCΕN . ΚΑI ΔΟΥC
 ΤΟΙC ΜΑΘΗΤΑIC ΑΓΤΟY .
 ΕΠΕΝ .
ΛΑΒΕΤΕ φΑΓΕΤΕ . ΤΟΥΤΟ
 20 ΕСTIN ΤΟ СОМЛ МОУ . Κ⁽⁶⁾
 λΑΒΩΝ ΠΟΤΗΡΙΟN ΚΑI
 ΕУХАРИСТНСАC . ΕΔΩΚΕ[—]
 ΑΓΤΟIС λЕГФΩN .
Пίετε εз αγτоу пантеc
 25 ΤΟУТО γар ΕСTIN ΤО λi
 МА МОУ ΤΗC ΚΑΙΝΗC

FRAGMENT B.

Ce fragment, consécutif au précédent, en est disjoint par une lacune d'un ou deux feuillets. La paraphrase (*εξηγησις*) du discours de Jésus, à l'occasion de la Cène, continue.

⁽¹⁾ ΑΝ(ΘΡΩΠ)ΩΝ.

⁽⁵⁾ ΑΓΤΦ(N). Cf. *Math.*, xxvi, 17-29;

⁽²⁾ ΦΙΛΑΝ(ΘΡΩΠ)ΙΑC.

Marc, xiv, 12-25; *Luc*, xxii, 7-13; *Corinth.*, x, xi, 23-25.

⁽³⁾ ΤΦ(N).

⁽⁶⁾ ΚΑ(I).

⁽⁴⁾ ΤΗ(N).

[Folio I, recto.]

Ἄπειθειαν . ἐισέλθατε
γύμεῖς διὰ τῆς εὐπειθείας
Ἀπολιπετε τὴν εκεῖ
νοῦ ἀσεβειαν . καὶ αντί⁵
κτῆσασθε τὴν πρὸς μή
τον κτίστην ἐγγένεια⁽¹⁾
Ζητήσατε φρόνησιν
ἴνα βιώσητε . καὶ κα
τορθῶσατε εν γνώσει
μογ σύνεσιν .
Εἰ τις , αφρονέστατος .
εκκλινάτω πρὸς με .
καὶ γνώσεται τῆς αλη
θείας το φῶς .
Εγὼ οὖς πρώτος . καὶ ἐγὼ
μετὰ ταῦτα . καὶ πλὴ⁽²⁾
εμογ ὅγκ εγεννήθη ὁς .
εκ θύ καὶ πρᾶ⁽³⁾
Εγὼ εν τῷ πρὶ⁽⁴⁾ . καὶ ὁ πηρ
εν εμοὶ . εγὼ καὶ ο πηρ .
εν ἔσμεν . καὶ ὁ ἔσωρα
κῶς ἔμε . ἔωρακεν τὸν
πρᾶ⁽⁵⁾ μογ
Εγὼ είμι η ζωῆ καὶ η α
νάστασις . ἐγὼ είμι
ο αρτος τῆς ζωης . ὁ εκ

[Folio I, verso.]

τογ ὄγνογ⁽⁶⁾ καταβας .
καὶ ζωην παρεχων

⁽¹⁾ εγγένεια(η). — ⁽²⁾ πλη(η). — ⁽³⁾ εκ θ(εο)γ καὶ π(ατε)ρ(ο)ς. — ⁽⁴⁾ π(ατ)ρι π(ατ)ηρ.
— ⁽⁵⁾ π(ατε)ρα. — ⁽⁶⁾ ογ(ρα)νογ.

ΤΟΙC ΑΝΟΙC⁽¹⁾ · ΕΙCΔΕΣΛ
5 ΣΘΕ ΜΕ ΚΛΘΑΠΕΡ ΖΥΜΗ⁽²⁾
ΕΝ ΤΩ γΜΕΤΕΡΦ ΦΥ
ΡΑΜΑΤΙ . ΟΠΩC ΤΗC ΠΛ
ΡΕΜΟΥ ΜΕΤΑCХΟΙΤΕ Λ
ΚΑΤΑΛΥΤΟΥ ΖΦΗC ·
Εγώ ειMΙ ΛΜΠΕΛΟC Η Λ
10 ΛΗΘΙΝΗ · ΠΙΕΤΕ ΤΗN Ε
ΜΗN ΕΓΦΡΟCΥΝΗN . ΟΙ
ΝΟΝ ΟΝ ΕΚΕΡΑC ΥΜΙN
ΤΟ ΓΑΡ ΠΟΤΗΡΙΟN ΜΟΥ . ΜΕ
. ΘΥCKON ΦCΕI ΚΡΛTISTO —
15 ΜΕΘΥCKON ΛNTIΦAР
ΜАKON XAPAN . TΗ EN
„ΔДAM BЛАSTHСАCH λУПH ·
ΙΔОY HTOIMACA ΥMİN TRA
πEZAN . EΞ ENANTIAS
20 ΤWН ΘLIVBONTWН ΥMAC.
ΑPENANTI EDAEM KATW
KHCA TON ΔДAM . EЗУ
BRIKOTATON ΔOIΔIMO —
XWROPON . OΠωC TΗ λУTO
25 ΤiA TΗC MНKEΤI CУГ
KECHWRHMENHC TRY

[Folio 2, recto.]

φhс . υposmъxоycan
апaγстфc дeзoiTo тh —
анiан . eз enantias
λyθiс tѡn θliψλntw —
5 γmac дeдophmaи υ
mİN trāpezan . zwo
poion te κai xapopoi

⁽¹⁾ ΑN(θpωp)οiC. — ⁽²⁾ ΖYMH(N).

OION . ΚΑΙ ΑΝΤΙΑΥΠΗΣΙΝ
 ἀφατον ἀνταμειβογ
 10 ΣΑΝ ΤΟῖς πεφθονηκό—
 CIN ŽMÎN .
 φᾶγετε ἄρτον . ἀνακαι
 νοποιοῦντα ŽMÔN TH—
 φῆσιν . πίετε ōino.—
 15 Φ λαθανασίας γᾶνγσμα .
 Φ ἀγετε ἄρτον . τῆς ἄρ
 χαῖας πικρίας κλθαρτή
 pion . και πίετε ōinon
 στῦφοντα τῆς πλη
 20 Γῆς την ὁδῶνην .
 Τ ούτο τῆς φῆσεως τὸ
 ἰατρεῖον . τούτο τῷ—
 τρωσάντων τὸ κολλ
 στῆριον . γέρονα δι γ
 25 μᾶς κλθγμᾶς . καὶ τῆς
 εμῆς φῆσεως , δύκ νλ

[Folio 2, verso.]

λοιῶθην . ἵνα ŽMĒIС
 γένοισθε θεῖας κοινω
 νοι φῆσεως δι εμογ .
 Λ λλοιῶθητε τοιγαροῦ—
 5 ΤΗΝ ΚΛΗΝ ΛΛΟΪΦΣΙ .
 ΩС ŠPRAIION TPAPIHNAI .
 ΑΠΟ KOCMOY ŒIC ŒN . Κ ~⁽¹⁾
 ΑΠΟ САРКОС ŒIC ПНА . ⁽²⁾
 Г ēRONA ḥMPeLOS ḥLHETI
 10 ΝΗ EN TŴ GĒNEI ŽMÔF
 ἵνα ŽMĒIС EN εμο̄T KAP
 ποφορῆσητε . KAPPU⁽³⁾

⁽¹⁾ κ(λ). — ⁽²⁾ πν(εγμ)λ. — ⁽³⁾ καρπ(ο)γc.

ΑΡΦΑΤΙΖΟΝΤΑΣ ὡς
λάσατε τῆς ἐμῆς ἀμ
15 ορφοῖς την πιότη
τα . ήαι πιλοθῆσεσε .⁽¹⁾
Εγώ κ. ⁽²⁾ο διδούς τροφή —
πᾶσι σαρκὶ · τᾶγτη —
Δε ὅγ πᾶσι σαρκὶ . ἀλλα
20 διακεκριμένως τοῖς
φοβογμένοις με ·
Καθα προκατηγείχε —
ἀλλ ⁽³⁾ λέγων · ἐλεήμω —
και οικτεῖρμων ο κ
τροφήν ἐδωκεν τοῖς
φοβογμένοις λγτόν .

L. BARRY.

Juin 1907.

⁽¹⁾ πιλοθῆσεσε, le ν est en surcharge. — ⁽²⁾ κ(ΥΡΙΟ)C. — ⁽³⁾ αλ(ΥΙ)Δ.